



« 21 » : UNE NOUVELLE ANNÉE POUR APPORTER DES RÉPONSES INNOVANTES AUX DÉFIS DU 21^E SIÈCLE

ENTRETIEN AVEC GRÉGOIRE DUCRET, DIRECTEUR DE L'INNOVATION ET DE LA STRATÉGIE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

MARS 2020





Un an après le lancement de la première promotion « 21 », l'accélérateur d'innovation sociale de la Croix-Rouge Française, et au moment où Mazars lance son programme d'incubation « impact positif » Butterfly Effect, une rencontre avec Grégoire Ducret ne pouvait pas mieux tomber pour comprendre les facteurs de succès d'innovation dans la sphère des solidarités.



GRÉGOIRE DUCRET

Directeur de l'innovation et de la stratégie de la Croix-Rouge Française

Conseiller politique, entrepreneur digital, délégué général de l'ACSEL, puis consultant en stratégie numérique pour des ONG. Grégoire Ducret, assure aujourd'hui la fonction de Directeur de l'innovation et de la stratégie de la Croix-Rouge Française.



Vous venez de clore le 20 janvier dernier la première saison de 21, l'accélérateur d'innovation sociale de la Croix-Rouge Française : pouvez-vous nous rappeler sa vocation ?

L'accélérateur 21 a pour vocation d'accompagner les entrepreneurs du champ des solidarités dans leur recherche d'impact social fort et systémique. Il se compose d'un programme d'intrapreneuriat pour incuber des projets émergents et montrer leur pertinence, et d'un programme d'entrepreneuriat d'accélération de projets plus matures permettant d'aller rapidement sur des terrains d'expérimentation. Avec son accélérateur, la Croix-Rouge Française aide les porteurs de projets à s'approprier une économie sociale et solidaire souvent riche d'acteurs et de parties prenantes. Cette découverte et cette compréhension culturelle du secteur sont essentielles au passage à l'échelle des projets accompagnés. Nous jouons en quelque sorte un rôle de marieur entre des startups, avec leur fougue et leur temporalité, et des acteurs traditionnels avec leurs convictions, leur connaissance des publics, leur univers contraint et leur champ lexical.

Nous apportons également une expertise à 360° des métiers de l'humain et une présence sur l'ensemble des champs d'expérimentation possibles. Le premier critère de sélection des projets est l'ampleur du besoin à couvrir afin de s'assurer d'un réel potentiel d'impact social. L'accompagnement débute ensuite par un cadrage de 2 mois permettant de concevoir l'expérimentation, suivi de 3 mois d'expérimentation pour affiner le projet.

À l'issue du programme, nous mesurons l'impact social du projet et sa viabilité économique. Il s'agit de valider son déploiement avant un passage à l'échelle sur l'ensemble de la Croix-Rouge Française.



Cette première vague a permis de faire la preuve que l'innovation en matière sociale est possible.



Quel regard portez-vous sur les projets accompagnés dans le cadre de cette première saison ?

Nous sommes très fiers des lauréats de la première saison : tous ont relevé le défi, et des premières startups ont pu apporter des solutions concrètes sur le terrain. Cette première vague a permis de faire la preuve que l'innovation en matière sociale est possible. La proposition de valeur de l'accélérateur a été validée : elle ne pouvait fonctionner que si la coopération était réelle entre les startups, les ressources externes, les partenaires et le réseau de la Croix-Rouge Française. Nous sommes heureux que la promesse et la prise de risque aient fonctionné : les retours des acteurs de terrain ont été enthousiastes. Cette première saison témoigne qu'un acteur traditionnel en cours de transformation est capable de créer des passerelles avec des acteurs en pointe et innovants. Le chemin doit néanmoins se poursuivre et nous devons continuer de nous battre pour avoir un impact systémique en matière sociale.

Quelles évolutions souhaitez-vous apporter à la saison 2 de l'accélérateur ?

Sur le programme intrapreneur, des évolutions rapides sont attendues. Les profils des intrapreneurs sont variés, ce qui exige un parcours de formation, de coaching et une acculturation entrepreneuriale pour pleinement mettre à profit les 6 mois d'incubation. Nous souhaitons également davantage associer les directeurs d'établissements pour en faire de véritables relais terrain en matière d'innovation sociale. Sur le

« 21 » : une nouvelle année pour apporter des réponses innovantes aux défis du 21^e siècle

Entretien avec Grégoire Ducret, directeur de l'innovation et de la stratégie de la Croix-Rouge Française



programme entrepreneurs, les aventures de la saison 1 ont été extrêmement variées en matière d'expertises et de métiers. Nous avons besoin de prendre du recul pour comprendre quel mélange a le mieux fonctionné et affiner nos méthodes d'accompagnement. Nous souhaitons également travailler à davantage associer les utilisateurs et les patients pour renverser la pyramide traditionnelle de fonctionnement du secteur. **21 est une aventure collective, nous cherchons à embarquer le plus grand nombre avec nous.** Cette année, avec un programme dédié au handicap et un aux data, nous souhaitons élargir nos partenariats à d'autres associations, groupes et institutions du secteur pour accéder à de nouveaux terrains d'expérimentation et à de nouveaux financements pour les projets.

Quels conseils donneriez-vous aux porteurs de projets similaires qui n'auraient pas la chance d'être accompagnés par 21 ?

Gardez vos convictions, ne baissez pas les bras ! 21 est la preuve que nous sommes capables de succès en matière d'innovation sociale et qu'il est possible de trouver des moyens d'avancer. Les porteurs de projets ne doivent pas hésiter à aller au contact d'acteurs du secteur en capacité de les épauler. L'économie sociale et solidaire regorge de portes ouvertes et de mains tendues. À nous de les saisir.

UNE INTERVIEW RÉALISÉE PAR LES ÉQUIPES SANTÉ DE MAZARS

Contacts :

Grégoire Ducret

Directeur de l'innovation
et de la stratégie
à la Croix-Rouge
Française

William Bottaro,

Associé Mazars Santé
william.bottaro@mazars.fr

Laetitia Rault

Sénior Manager
Mazars Santé
laetitia.rault@mazars.fr